GUIDE DES PRATIQUES BIENVEILLANTES EN FORÊT INSULAIRE

Conseils pour aménager
et prendre soin de votre forêt
aux Îles-de-la-Madeleine

Mission

Contribuer à la qualité de vie aux Îles-de-la-Madeleine.

Acquérir des connaissances sur les forêts insulaires.

Personnaliser votre terrain.

Privilégier des aménagements respectueux et durables.

Préserver les forêts pour les générations futures.

Améliorer ou adopter des pratiques pour maintenir toute la belle diversité qui rend les Îles-de-la-Madeleine si précieuses.



Une collectivité engagée
qui prend soin de son environnement

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:

Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada

Fondation de la faune du Québec

Développé par
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

Pour nous rejoindre

LA FORÊT INSULAIRE

La foresterie aux Îles-de-la-Madeleine joue un rôle complémentaire dans l'économie et la culture locales. Bien que la forêt soit parfois perçue comme un élément ordinaire, elle possède un potentiel précieux qui mérite d'être valorisé. En prenant conscience de son importance, il devient logique d'en prendre soin et d'en tirer partie de manière durable.

Aux Îles, c'est pas pareil !

Les conditions climatiques maritimes, telles que les forts vents, les embruns salés, les variations de températures hivernales et le verglas, ainsi que la courte saison de croissance, rendent la vie des arbres plus difficile. Les arbres de l'archipel ont une croissance bien lente et une hauteur réduite. La forêt est peuplée majoritairement de conifères et appartient au domaine bioclimatique de la forêt boréale à forte influence maritime.

Une forêt tissée serrée !

Les sapins rabougris se sacrifient, les épinettes sont solidaires. Ensemble, contre vents et marées, ils offrent un abri aux plantes plus frileuses. Malgré le climat capricieux, une grande variété de végétaux et une faune exceptionnelle s'épanouissent ensemble.



La forêt a su s'adapter à son environnement insulaire, faisons de même avec nos interventions.

Dans ce guide, vous y trouverez quelques trucs pour vous aider à y voir plus clair, une étape à la fois.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine



HUMBLE MAIS PRÉCIEUSE

Bien que discrète, la forêt d'ici remplit des rôles très importants



Le cycle de vie d'un arbre

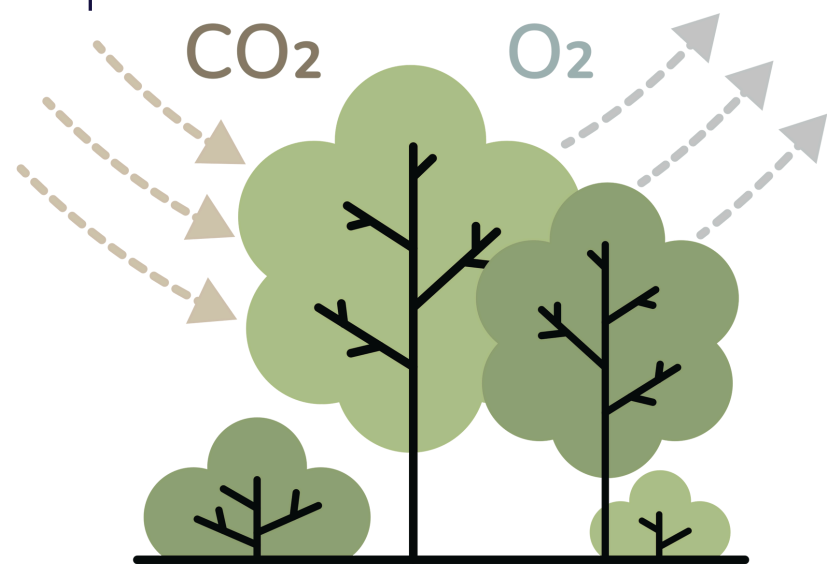
La forêt soutient une riche diversité d'animaux et de plantes en offrant abris, nourriture et protection.

Les arbres retiennent et purifient l'eau. Ils contribuent à la recharge de la nappe phréatique.

Les forêts offrent des aliments sains et des plantes médicinales.

La marche en forêt est bénéfique pour la santé globale.

Les arbres absorbent les polluants et contribuent à l'atténuation du changement climatique.



La forêt nous permet de vivre sur notre planète, respirer, boire et manger.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

Pour poursuivre vos apprentissages :
https://ecotree.green
https://arbresenligne.com
https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/foret-demystifie-arbres-lutte-changements-climatiques-30766



LES PRATIQUES BIENVEILLANTES DU PROPRIÉTAIRE

- Veiller à la santé et à la solidité des arbres.
- Visiter les arbres à chaque saison.
- Protéger les arbres des incendies en respectant la réglementation.
- Éviter la tonte et la taille inutiles qui nuisent à la biodiversité.
- Se doter des permissions nécessaires avant d'entreprendre des travaux et prendre connaissance des règlements d'urbanisme.
- Apprécier la présence des arbres et le passage des animaux.
- Demander des conseils et planifier les interventions.
- Considérer toujours les impacts que pourraient avoir les vents sur les arbres.
- Prendre garde de ne pas endommager les racines pour permettre aux arbres d'être bien ancrés dans le sol.
- Réfléchir, à chaque intervention, aux impacts probables des vents sur les arbres conservés pour limiter les risques de chablis.

LES PRATIQUES BIENVEILLANTES DE L'UTILISATEUR

- Emprunter, les sentiers aménagés lorsqu'il sont en place.
- Respecter la vie de ces milieux en évitant de déranger la faune.
- Ne laisser aucune trace de son passage.
- Donner un coup de main pour l'entretien des sentiers, s'impliquer si le cœur et la forme y sont !



Nos forêts publiques sont accessibles, gratuites et sécuritaires. Quel privilège !

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

Pour poursuivre vos apprentissages :
https://sopfeu.qc.ca/prevenir/quelles-sont-les-etapes-pour-faire-un-feu-securitairement/

AMÉNAGEMENTS FORESTIERS AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE



Différentes raisons poussent les gens à aménager leur forêt, que ce soit pour permettre une meilleure circulation, éclaircir, améliorer la santé de certains arbres, dégager des bâtiments, etc. La gestion de la forêt peut parfois sembler une tâche difficile qui prend beaucoup de temps. Dans ce guide, quelques trucs pour y voir plus clair, une étape à la fois, sont présentés.

La planification est une étape importante

Gribouiller un plan en identifiant aussi quels sont :

- **Les objectifs :** dégager, couper des arbres morts, reboiser, protéger ;
- **les contraintes :** fondation, câbles enfouis, fils électriques, cadastre ;
- **les défis** : exposition au vent, densité, fragilité ;
- **les paramètres :** ensoleillement, drainage, topographie, milieu sensible ;
- **les caractéristiques du sol** : épaisseur, acidité, utilisation passée et actuelle.

S'inspirer des arbres déjà présents, ils sont adaptés aux contraintes insulaires.

Surtout, faire son possible, à son rythme. Les erreurs font aussi partie de l'apprentissage. L'important, c'est d'essayer !

Il faut se rappeler

- Respecter les limites de sa propriété.
- Vérifier si les travaux ont un impact sur le voisinage et sur le paysage.
- Valider avec la municipalité avant d'entreprendre des travaux.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

LES LOIS ET RÈGLEMENTS

Municipalité des Îles-de-la-Madeleine



Le déboisement de plus de 1 000 m² d'un seul tenant est interdit. Les aires de coupe séparées par moins de 20 m sont considérées comme un seul tenant.

Et/ou

Sur chaque propriété, la superficie des sites de coupe ne doit pas dépasser 30 % de la superficie boisée totale, y compris les chemins, sur une période de 10 ans.

Une lisière boisée d'une épaisseur d'au moins 4 m doit être maintenue le long de toute propriété voisine avec un boisé de hauteur moyenne de 3 m ou plus.

Une lisière boisée d'au moins 20 m doit être maintenue autour des milieux fragiles tels que les ruisseaux, les étangs, les lacs, les marais et les falaises sujettes à l'érosion. Un minimum de 10 m doit être entretenu en marge d'une route.

Avant de couper un arbre, tout propriétaire doit d'abord obtenir un certificat d'autorisation de l'inspecteur municipal.

Entre deux **aires de coupe**, il faut maintenir un séparateur de coupe de 20 m. La récolte dans ces séparateurs, est autorisée lorsque la régénération des sites adjacents atteint 3 m.

Les coupes **d'éclaircies** ne doivent pas dépasser 20% de la superficie forestière et sont interdites dans les lisières servant de séparateurs de coupe.

Toutes ces règles ne s'appliquent pas en cas de déboisement pour éviter la propagation d'une épidémie d'insectes ou de maladies, ni lorsque plus de 70 % des tiges d'un peuplement sont renversées par un chablis.

Tous les travaux de récolte doivent être suivis d'un reboisement dans les 5 ans si la régénération naturelle est insuffisante. Dans les zones forestières, le reboisement est autorisé de façon non limitative.

Pour poursuivre vos apprentissages : le règlement CM-2022-11, mis en place le 3 mai 2022 et est encore actif à ce jour pour remplacer le règlement de contrôle intérimaire no CM-2022-05 concernant les usages et activités autorisés à l'intérieur des zones agricoles et forestières.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

LES BONS COUPS EN AMÉNAGEMENT

Quoi faire avec ....

Les arbres rabougris ou très serrés en bordure de la forêt?

Même s'ils sont morts ou moches, les arbres qui peuplent les contours d'un boisé sont souvent serrés pour créer de l'abri et se protéger les uns les autres. Couper ces arbres pourrait être une action catastrophique pour la forêt située derrière cette lisière. Toute intervention n'est donc pas conseillée.

Les arbres tombés sous le vent (chablis)?

Si les arbres tombés nuisent à d'autres arbres sains et vivants, il est préférable de les couper. Toutefois, s'ils ne mettent pas d'autres arbres en péril, ils peuvent rester ainsi et même parfois leur servir d'abris. Les troncs se décomposent plus vite lorsqu'ils touchent le sol.



Les arbres couverts de taches vertes ?

Les champignons, les lichens et les mousses sur un arbre n'affectent en rien sa santé. En fait, leur présence est signe d'une bonne qualité de l'air.

Les arbres croches ou malformés ?

Les "bancs de sorcière" résultent du poids de la neige sur les jeunes arbres, tandis que les "balais de sorcière" proviennent d'infections fongiques, de bactéries, de parasites, de mutations génétiques ou de stress environnemental. En général, ils ne nuisent pas à l'arbre.

Les jeunes sapins baumiers qui poussent très collés ?

Lorsqu'ils sont protégés du vent, il faut préserver les plus fournis puis couper les autres. Il faut idéalement garder 2 à 3 mètres entre eux. Si les sapins ont plus de quelques pieds de hauteur, il est conseillé de les couper progressivement et de conserver une plus petite distance entre eux, car leurs racines sont en surface et peu développées.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

AMÉNAGEMENTS FORESTIERS AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

L'abattage



Avant de couper un arbre dans l'espoir de le remplacer, il faut s'assurer que c'est la seule option possible. Un arbre pousse très lentement : Avant d'atteindre dix pieds, il peut se passer dix ans. C'est long !

Voici les bonnes raisons de couper un arbre

- Il est mort ou il dépérit.
- Il est tombé sur des arbres vivants.
- Il est malade ou infesté, sans possibilité de traitement.
- Il présente des risques pour les propriétés ou les personnes.
- Il se situe sur l'emplacement d'une construction ou de services et ne peut être contourné ou déplacé.

Couper un arbre parce qu'il est vieux, qu'il fait de l'ombre, qu'il cache la vue, que ses racines sont encombrantes, etc., sont des raisons plutôt temporaires, qui ne justifient pas vraiment la coupe d'un arbre qui pousse contre vents et tempêtes depuis 20, 30 ou 60 ans.

C'est pas croyable !



Conserver certains arbres morts debout et d'autres couchés au sol, permet à plein de précieux champignons, d'oiseaux, de petits animaux et d'insectes de trouver une cachette, une maison et de la nourriture. Ils permettent de décomposer le bois et d'enrichir la terre.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

AMÉNAGEMENTS FORESTIERS AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

L'éclaircie



Au cœur des peuplements abrités, l'aération d'un boisé pourrait renforcer la santé et la vitalité des tiges qui les composent.

Laisser de l'espace entre les arbres permet à leurs racines de se développer et de s'étendre. La lumière du soleil, qui pénètre à travers les ouvertures, stimule la germination des jeunes pousses et des feuillus. Laisser les végétaux au sol.

Favoriser une diversité d'arbres, d'arbustes et de plantes. Varier en hauteur, en âge et en espèces rend la forêt plus résiliente. Elle tolère alors mieux les vents et les épidémies d'insectes.

Trop éclaircir votre boisé pourrait fragiliser certains arbres et nuire à la régénération. Une forêt ne devrait pas être "propre", elle devrait plutôt être pourvue d'arbres de toutes les tailles, des arbustes, des plantes au sol, des branches, des feuilles mortes et des troncs en décomposition. Ces matériaux sont nécessaires à l'équilibre et à la santé du sol et de la forêt.

Profiter des espaces dégagés éclairés et à l'abri, pour y mettre des arbres feuillus.



Couper les arbres de façon à ce que le peuplement garde son style naturel et sa diversité.

Les bandes d'arbres compactes et trapues au bord des boisés participent à la protection naturelle et complexe des forêts des Îles-de-la-Madeleine.. Elles permettent aux arbres situés derrière de s'abriter et de se développer plus normalement.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

Pour poursuivre vos apprentissages :
https://espacepourlavie.ca/techniques-de-coupe

AMÉNAGEMENTS FORESTIERS AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

La taille



Tailler des arbres peut leur causer des blessures, mais si la coupe est bien exécutée, l'écorce et la plaie cicatrisent correctement. Une plaie ouverte est une porte d'entrée pour les maladies et les moisissures.

Règle générale

Les branches sont toujours coupées à la limite du collet. Les plus petites sont coupées directement au tronc, mais les plus grosses (plus de 10 cm de diamètre) doivent être coupées en plusieurs parties pour éviter de déchirer l'écorce. La coupe devrait être franche et faite avec les bons outils aiguisés et propres.



Les conifères

Seulement les branches mortes devraient être coupées. S'il devient nécessaire de couper les branches vivantes, mieux vaut le faire au printemps avant le déploiement de leurs branches fraiches.

Les feuillus

Les petites branches de feuillus sont coupées en biseau au-dessus d'un bourgeon (oeil).

Un arbre devrait toujours conserver au moins les 2/3 de ses branches. La répartition des branches est proportionnelle et la tête bien droite. Il faut y aller progressivement, en coupant un peu chaque année.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

Pour poursuivre vos apprentissages :
https://espacepourlavie.ca/techniques-de-coupe

AMÉNAGEMENTS FORESTIERS AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

La plantation



Les conditions climatiques aux Îles-de-la-Madeleine rendent la croissance des arbres assez difficile. Voici quelques conseils pour mettre toutes les chances de votre côté.

Choix de l'arbre

Tenir compte de la zone de rusticité 5a*. Dans cette catégorie les arbres sont tolérants aux conditions environnementale de l'archipel.

Choix de l'emplacement

- Éviter les fondations, tuyauteries, fils électriques et dépôts de neige.
- Trouver ou créer un abri (clôtures, arbres résistants, microclimat).

Besoins des arbres

- Tenir compte de ses besoins en matière de drainage (sol sec ou humide) et d'exposition à la lumière.
- S'assurer de laisser assez d'espace pour son développement.
- Penser à long terme.

Soins préalables

- Manipuler les racines délicatement et les garder humides.
- Protéger les racines du soleil et du vent.
- Planter l'arbre dans les 3 jours suivant la réception.

Mise en terre

- Creuser un trou aussi profond que les racines et deux fois plus large que celles-ci.
- Ameublir la terre, ajouter de l'eau, du compost et de la chaux si nécessaire.
- Placer l'arbre, remplir jusqu'à la jonction entre les racines et le tronc, sans tasser trop la terre.
- Arroser généreusement pendant les premiers jours, puis uniquement en fonction des besoins par la suite.

Soins et protection

- Installer un repère visuel.
- Dégager l'herbe autour du tronc.
- Protéger les arbres pour l'hiver. Exemples : jute, tuteur, peinture répulsive, grillage, plastique.

*La zone de rusticité , zone dans laquelle une catégorie de plantes est capable de vivre, correspond ici à 5a, en raison d'hivers doux

Il vous faudra certainement une bonne dose de patience et de passion, mais c'est tellement satisfaisant !

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada / Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles CRE Îles-de-la-Madeleine

Pour poursuivre vos apprentissages :
https://espacepourlavie.ca/plantation-des-arbres-et-des-arbustes

AMÉNAGEMENTS FORESTIERS AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE



Les arbres à privilégier

Une forêt saine se compose d'une diversité d'essences d'arbres de différents âges, ce qui lui permet de se régénérer et de résister aux perturbations.
Il est possible de faire des choix adaptés à vos besoins, à votre réalité et à votre environnement. Bien que cela puisse paraître surprenant, chaque arbre de cette liste a des exigences spécifiques qui peuvent être répondues sur l'archipel. Ce sont donc de bons choix !

Arbres feuillus

- *Bouleau blanc*
- *Bouleau jaune*
- *Bouleau gris*
- *Peuplier faux-tremble*
- *Peuplier à grandes dents*
- *Peuplier baumier*
- *Érable à sucre*
- *Érable rouge*
- *Saule noir*
- *Saule discolore*
- *Chêne à gros fruits*
- *Noyer noir*
- *Noyer rouge*
- *Cerisier tardif*
- *Ostryer de Virginie*
- *Orme d'Amérique*
- *Tilleul d'Amérique*
- *Hêtre à grandes feuilles*
- *Amélanchier arborescent*
- *Hamamélis de Virginie*

Arbres conifères

- *If du Canada*
- *Mélèze laricin*
- *Thuya occidental*
- *Pin blanc*
- *Pin rouge*
- *Pin buissonnant*

Arbustes feuillus

- *Érable à épi*
- *Cornouiller stolonifère*
- *Aulne rugueux*
- *Sureau du Canada*
- *Sureau pubescent*
- *Amélanchier du Canada*
- *Rosier rugueux*
- *Ronce odorante*
- *Noisetier à long bec*
- *Aronie noire*
- *Argousier faux-nerprun*
- *Viorne cassinoïde*

Ces suggestions sont basées sur le diagnostic des vulnérabilités de la forêt par Habitat-Nature (2025).

Planter ensemble des arbres comme des saules "willows", des aulnes "vernes" et des valeurs sûres comme des épinettes noires ou blanches et des sapins baumiers, permet de faire un peu d'abri et, d'éventuellement, y planter d'autres essences intéressantes comme celles proposées. Rassembler les arbres en groupes, comme des îlots isolés les uns des autres, permet de limiter la propagation des maladies et des feux.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

Pour poursuivre vos apprentissages :
https://arbresenligne.com
https://www.habitat-nature.com//:

LA FAUNE FORESTIÈRE DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Certains insectes peuvent nuire aux forêts des Îles-de-la-Madeleine et ne sont pas les bienvenus.

Les indésirables







Se sont des chenilles. Elles débutent leur vie sous forme d'oeufs, puis en larves, en cocon et finalement en papillons

Larve de la Tordeuse des bourgeons de l'épinette.
Ses hôtes : sapins, pins, mélèzes, épinettes

Tenthrède à tête jaune de l'épinette.
Ses hôtes : épinettes blanches et épinettes noires

Puceron lanigère du sapin.
Son hôte : sapin baumier

D'autres insectes peuvent potentiellement causer des dommages à ses hôtes :

- La fourmi charpentière → bois mort, charpentes humides ;
- L'arpenteuse bossue de la pruche → conifères, bouleaux blancs, aulnes ;
- Le papillon satiné → saules, peupliers ;
- L'agrile du frêne → frênes ;
- Le charançon du pin blanc → jeunes pins et épinettes.



Le couvert forestier des Îles-de-la-Madeleine est constitué à 80% de conifères. Une menace pouvant les toucher pourrait rendre la forêt extrêmement vulnérable.

Transporter du bois naturel d'une région à l'autre pourrait introduire des insectes nuisibles et favoriser leur propagation. Inspecter visuellement le bois et isoler les morceaux qui démontrent des signes de présence d'insectes.

Crédits photos TBE: USDA Forest Service - Northeastern Area , USDA Forest Service, Bugwood.org
TTJE: Steven Katovich, Bugwood.org
Puceron: Ronald S. Kelley, Vermont Department of Forests, Parks and Recreation, Bugwood.org

Pour poursuivre vos apprentissages :
https://inspection.canada.ca/fr/protection-vegetaux/forets/dangers-lies-au-deplacement-du-bois-chauffage
https://ressources-naturelles.canada.ca/changements-climatiques/changements-climatiques/effets-changements-climatiques-forets/13096
https://agriculture.canada.ca/fr/production-agricole/protection-cultures/maladies-ravageurs-agroforesterie
https://aimfc.rncan.gc.ca/fr
https://sopfim.qc.ca/

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine



INVITER LA FAUNE CHEZ SOI

Les oiseaux qui se nourrissent de grains sont souvent aussi de bons chasseurs d'insectes tannants. C'est donnant-donnant !

Les nichoirs, dortoirs et mangeoires favorisent la visite de certaines espèces animales et facilitent leur observation.

Tout pour être accueillant

Les silos, les mangeoires-abris, les abreuvoirs à colibris et les grillages à suif pour l'hiver sont tous de bons choix de mangeoires. Ils permettent aux oiseaux de se nourrir sans dépenser trop d'énergie.

Les graines de tournesol noires sont polyvalentes. Les graines de tournesol rayées et le millet blanc attirent les pics et les bruants.

Le pain maison pour oiseaux dans un grillage à suif est aussi une bonne option.

L'eau sucrée pour les colibris doit être changée et nettoyée aux deux jours.

Comment les positionner ?

À un minimum de 10 mètres de distance d'une fenêtre pour éviter les collisions d'oiseaux.

À une hauteur minimale de 3 mètres du sol pour empêcher les écureuils d'y accéder.

Positionner la mangeoire près d'un abri pour les oiseaux, comme des arbres ou des buissons, afin qu'ils puissent plus facilement se cacher des prédateurs.

Nos chers amis les chats

Les oiseaux et les chats ne sont pas compatibles. Les mangeoires sont donc placées dans des zones difficiles d'accès.

Les chats qui restent à l'intérieur contribuent à la protection des oiseaux.

Conserver ou planter des végétaux et des arbres à fleurs permet de maintenir des populations de butineurs qui sont essentiels au développement des fruits. En plus des fleurs, les fruits et les insectes attirent une multitude d'oiseaux.



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

Pour poursuivre vos apprentissages:
https://www.quebecoiseaux.org/fr/attirer-les-oiseaux/

LA FAUNE FORESTIÈRE DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE

La présence d'oiseaux dans la forêt est un signe de bonne santé écologique. Sur l'archipel plus de 150 espèces en bénéficient. En voici quelques exemples :



Paruline jaune



Mésange à tête noire



Bec-croisé bifascié



Pic mineur

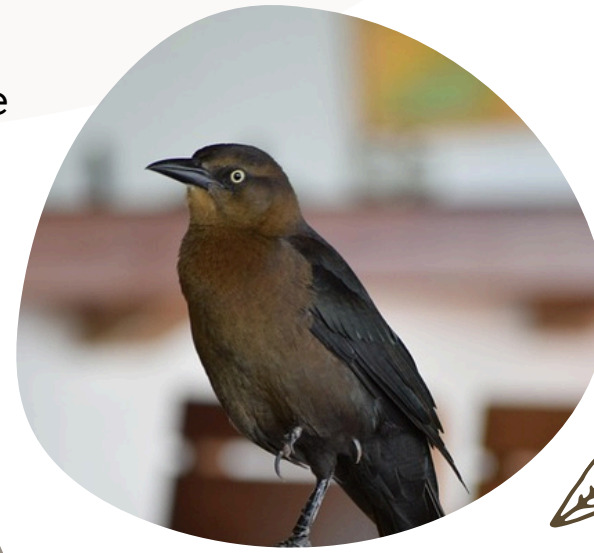


Bruant à gorge blanche



Bruant fauve

La forêt de l'archipel est essentielle à la survie de certains oiseaux. Les arbres et les buissons leur offrent un refuge contre les prédateurs et les aléas climatiques. Les troncs et les souches sont des lieux de prédilection pour la nidification. Les fruits, les bourgeons et les insectes sont une importante source de nourriture. La forêt est un habitat essentiel de reproduction et d'alimentation mais aussi une halte parfaite pour les oiseaux qui se préparent à une migration.



Quiscale rouilleux

Des observations rares



Paruline du Canada

Les forêts côtières peuvent parfaitement répondre aux besoins de la la grive de Bicknell (*Catharus bicknelli*), une espèce vulnérable au Québec et menacée au Canada. Il en est de même pour le quiscale rouilleux (*Euphagus carolinus*) dont la situation est préoccupante au Canada et pour la paruline du Canada (*Wilsonia canadensis*), menacée au pays.

Pour poursuivre vos apprentissages :

La liste des espèces aviaires des Îles-de-la-Madeleine, Club Ornithologique/Tourisme Îles-de-la-Madeleine

Liste des espèces fauniques menacées ou vulnérables au Québec

Registre public des espèces en péril du Canada

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles CRE Îles-de-la-Madeleine

LA FAUNE FORESTIÈRE DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE



Nyctale de Tengmalm sortant la tête d'un nichoir.

Les chouettes et les hiboux

Avoir l'opportunité d'observer ces magnifiques oiseaux dans nos forêts est une chance. Rarement aperçues mais bien présentes, les espèces suivantes sont déjà tombées dans l'oeil attentif des ornithologues : petit-duc maculé, chouette rayée, chouette épervière, nyctale de Tengmalm, petite nyctale et hibou moyen-duc. Ces oiseaux sont tous d'excellents chasseurs de petits rongeurs. L'installation de nichoirs pour accueillir certains d'entre eux peut encourager leur venue.

Les chauves-souris

consomment de grandes quantités d'insectes, aidant ainsi à réduire le nombre d'indésirables maringouins. Elles peuvent en manger chacune quelques centaines en une seule nuit. Pour les attirer installer des refuges tels que des dortoirs et laisser des troncs morts debout.



Raison de plus !

Aux Îles-de-la-Madeleine, la petite chauve-souris brune est résidente à l'année. Elle hiberne en hiver dans des endroits creux. La chauves-souris rousse, la chauve-souris nordique et la chauve-souris cendrée sont des espèces migratrices de passage sur l'archipel. Deux de ces quatre espèces sont en voie de disparition au Canada : la petite brune et la nordique.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

Pour poursuivre vos apprentissages :
https://chauve-souris.ca/
https://www.quebecoiseaux.org/fr/nichoirs
https://nature-action.qc.ca/wp-content/uploads/2020/03/Fiche-nichoir-NAQ-web.pdf

LA FAUNE FORESTIÈRE DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Un petit coin de paradis pour la visite !



L'écureuil roux

cache ses provisions sous les arbres et leurs racines et n'oublie jamais l'endroit où il les a cachées. Ainsi, graines, bourgeons, fleurs, fruits, champignons sont en sécurité. Il défend son territoire à coups de petits bruits nerveux. Pour signaler son mécontentement, il tape du pied et agite la queue. Introduit dans les années 1970, l'écureuil roux prolifère. Il serait absent à Grosse-Île et à la Grande-Entrée.

Le lièvre d'Amérique

sont pelage varie du gris-brun en été au blanc en hiver. Il change son alimentation selon les saisons. En été, il mange des herbes et des jeunes feuilles, tandis qu'en hiver, il consomme des jeunes branches et des bourgeons. Dans certaines zones, il est important de protéger les jeunes arbres contre le broutage.



Le lièvre a été décimé au 18ème siècle aux Îles-de-la-Madeleine, puis réintroduit dans les années 1990, initialement sur l'île du Havre Aubert. Aujourd'hui, le lièvre se multiplie et se retrouve également sur l'île du Cap aux Meules.

Des Îles tellement accueillantes !

Que les introductions d'espèces faites par l'homme soient intentionnelles ou non, ces espèces, bien que mignonnes, peuvent se reproduire très rapidement, engendrer des impacts inattendus et nuire à d'autres espèces locales.

Pour poursuivre vos apprentissages :
Fiches des espèces fauniques du Québec
https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/faune/animaux-sauvages-quebec/fiches-especes-fauniques

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine

LA FAUNE FORESTIÈRE DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Les prédateurs sont essentiels à l'écosystème parce qu'ils équilibrent les populations de proies.



Le renard roux

s'adapte à divers habitats avec un territoire de 5 à 20 km² marqué par son urine très odorante. Actif la nuit, il chasse de tout et se nourrit de fruits et de charogne à l'occasion. Il fait des réserves pour l'hiver. La femelle donne naissance à entre 3 et 7 renardeaux, entre mars et mai. Bien qu'il ne soit pas menaçant, il est préférable d'éviter tout contact.



Le coyote

est un animal solitaire présent dans divers habitats, avec un territoire de 7 à 80 km². Actif toute l'année surtout de nuit, il chasse principalement des campagnols, des souris et des lièvres. Son odorat et son ouïe sont très développés. Bien qu'il soit craintif et évite les humains, dans le cas peu probable d'une rencontre avec un coyote, il faut rester calme, faire du bruit et lever les bras. *Au final, il aura plus peur que vous !*

Au cas où cela vous aurait échappé ...

Offrir de la nourriture aux mammifères sauvages peut nuire à leur santé, créer une dépendance et compromettre la sécurité de tous. Il est préférable d'apprécier leur présence à distance sans perturber leurs habitudes naturelles.

Pour poursuivre vos apprentissages :
Fiches des espèces fauniques du Québec
https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/faune/animaux-sauvages-quebec/fiches-especes-fauniques
https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/faune/cohabiter-animaux-sauvages/bonnes-pratiques

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
Environnement et Changement climatique Canada
Environment and Climate Change Canada
Fondation de la faune du Québec
Attention Fragiles
CRE Îles-de-la-Madeleine